

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben 'Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, 'Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, 'Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha 'houkat traite en premier lieu de la fameuse vache rousse, dont la fonction est de redonner la sainteté à une personne l'ayant perdue par contact avec un mort. Notre paracha raconte également la mort de Myriam, soeur de Moshé et d'Aaron, qui engendre la perte du puits qui permettait au peuple de boire quotidiennement. En effet, par le mérite de Myriam, un puits chargé d'eau accompagnait le peuple dans chacun de ses déplacements, assurant une ration permanente en eau pour tous. À la mort de Myriam, l'eau manque pour le peuple qui se rebelle contre Moshé et Aaron. Suite à cela, Hachem ordonne à Moshé de réunir le peuple, et de parler à la pierre afin qu'elle donne de quoi boire. Moshé s'exécute, à la seule différence qu'il frappe la pierre au lieu de simplement lui parler. Il s'ensuit alors qu'Hachem punit Moshé et Aaron de ne jamais entrer en terre d'Israël. Après cet événement, Moshé envoie des émissaires auprès du roi d'Édom afin de lui demander l'autorisation de traverser sa terre.

Cette requête se solde par un échec et les bné-Israël sont forcés de contourner son pays. C'est au cours de ce détour qu'Éléazar succède à son père Aaron qui rejoint Hachem dans la montagne de Hor. Apprenant le décès d'Aaron qui engendre la disparition des nuées protectrices, Arad roi de Canaan attaque les bné-Israël et subit une défaite. C'est alors que les bné-Israël protestent contre le manque de nourriture. Cette nouvelle rébellion engendre une catastrophe. Les serpents et tous les animaux du désert s'en prennent aux bné-Israël qui subissent de lourdes pertes. Lorsque le peuple fait téchouva, Hachem ordonne à Moshé de fabriquer un serpent de cuivre. Dès lors, chaque homme regardant ce serpent se verrait guérir de sa morsure. La paracha se termine par le récit des différents voyages des bné-Israël, ainsi que par la victoire du peuple, contre Si'hone roi d'Émori et Og roi de Bachane.

Dans le chapitre 21, la torah dit :

א/ וישמע הפנעני מלך-עַרד, ישב הנגב, כי בא ישראל, דרדו האתרים; וילחם, בישראל, וישב ממנו, שבי

1/ Le Cananéen, roi d'Arad, qui habitait au midi, ayant appris qu'Israël s'acheminait par ces régions, attaqua les Israélites et en fit quelques-uns prisonniers.

ב/ וידר ישראל נדר ליהוה, ויאמר: אם-נתן תתן את-העם הזה, בידי--והתרמתי, את-עריהם

2/ Mais Israël fit un vœu à Hachem en disant: "Si tu livres ce peuple en mon pouvoir, je vouerais ses villes à l'anathème."

ג/ וישמע יהוה בקול ישראל, ויתן את-הפנעני, ויתרם אתהם, ואת-עריהם; ויקרא שם-המקום, תרמה

3/ Hachem écouta la voix d'Israël et lui livra les Cananéens; et on les frappa d'anathème, eux et leurs villes, et l'on donna à ce lieu le nom de 'Horma.

Sur ces versets, les commentaires de **Rachi** nous permettent de placer le contexte réel de l'évènement. « **Le Cananéen entendit** : *Il entendit que Aaron était mort et que les nuées de gloire avaient disparu..., comme indiqué dans le traité Roch hachana (page 3a). Et Amalek a toujours été la cravache servant à punir Israël, prête à sévir à tout moment. **Habitant au sud** : Il s'agit d'Amalek, comme il est écrit : " Amalek demeure dans le pays du sud " Le texte change son appellation et le désigne sous le nom de Canaan, afin que les bné-Israël demandent dans leurs prières à Hakadoch Baroukh Hou de " donner les cananéens dans leurs mains ", bien que ce n'en soit pas. Israël a constaté que leurs vêtements étaient ceux d' Amalek et leur langue celle de Canaan. Ils se sont dit : " Nous allons prier sans précision de nom ", comme il est écrit : " Si donner, tu donnes "ce peuple-ci" dans ma main... » (verset 2). **Le chemin de Atharim** : Le chemin du sud, celui emprunté par les explorateurs, comme il est écrit : " Ils montèrent dans le sud " (Chapitre 13, verset 22). »*

Trois informations sont donc réunies ici. C'est la mort d'Aaron qui provoque l'attaque. L'assaillant n'est autre qu'Amalek, l'ennemi juré du peuple juif. Et enfin, le fait de suivre le chemin emprunté par les explorateurs est un facteur aggravant qui conduit Amalek à agir. Ces trois commentaires de **Rachi** sont tous issus du même verset, cependant nous peinons en comprendre la relation entre eux. En effet, si la torah énonce un verset insinuant plusieurs propos, ils se doivent d'être en rapport. Cela signifie que ces trois informations avancées par **Rachi** ont un rapport entre elles et c'est cela que nous allons nous efforcer de comprendre.

Le **Sfat Emet** (sur notre paracha, année 661) rapporte les propos de **Hazal** : « *S'ils n'avaient pas envoyé les explorateurs, ils n'auraient pas eu besoin d'utiliser les armes (et de se battre contre les peuples vivants en Israël)* ». Pourquoi ?

Revenons plus haut dans l'histoire, au moment où Yaakov se substitue à Essav pour recevoir les bénédictions de leur père Yitshak. Afin de se présenter devant son père, Yaakov recouvre son corps dans l'espoir de le rendre similaire à celui de son jumeau Essav. Seulement, la voix de Yaakov

reste inchangée créant un doute chez Yitshak alors aveugle : le toucher indique la présence d'Essav tandis que son ouïe semble désigner Yaakov. En effet, comme le souligne **Rachi** (chapitre 27, verset 21) : « *Yitshak s'est dit en lui-même : Il n'est pas dans les habitudes d'Essav d'avoir à la bouche le nom de Dieu ! Or, celui-ci vient de dire : "C'est que Hachem ton Dieu m'a donné bonne chance" »* C'est pourquoi, il dit (Béréchit, chapitre 27, verset 22) : « *"la voix est celle de Yaakov; mais ces mains sont celles d'Essav."* » sur quoi le midrach enseigne (midrach rabba, chapitre 65, alinéa 19) : « *La voix est celle de Yaakov : tant que la voix de Yaakov résonne dans les synagogues ou dans les bathé midrachim, alors les mains ne sont pas celles d'Essav. Par contre, dans le cas contraire, les mains sont celles d'Essav* ».

Il est intéressant de souligner, avant d'aller plus loin, que les Amalekim qui vont attaquer les hébreux dans notre paracha vont avoir l'attitude diamétralement opposée à celle de Yaakov. Yaakov se déguise mais garde son langage grâce à quoi, il obtient la bénédiction de son père et donc la domination face à Essav. À l'inverse, le peuple d'Amalek, descendant d'Essav, change son langage mais maintient son vêtement, comme pour marquer une tentative d'inversion des pôles. Amalek tente de renverser la hiérarchie pour atteindre les bné-Israël.

Pourquoi cette tentative n'est-elle mise en place que maintenant ? Israël erre dans le désert depuis 40 ans et ce n'est pas sa première confrontation avec Amalek. Et pourtant, c'est l'unique confrontation où une stratégie semble envisagée.

La réponse est finalement contenue dans les commentaires de **Rachi** que nous avons mis en avant. Comme nous l'avons vu, l'arme ultime d'Israël contre Essav réside dans sa parole, dans sa voix censée être utilisée pour l'étude et la prière. Le pendant négatif de cette utilisation est à l'évidence le lachone hara, la médisance qui oriente les forces de la voix vers une expression impure. C'est pourquoi, **Rachi** rapporte que le peuple a emprunté le chemin des explorateurs, ceux là même qui ont tenu des propos calomnieux sur la terre sainte. Leur attitude a enrayé la

suprématie d'Israël contre Essav et comme nous l'avions souligné : si la voix de Yaakov ne résonne plus alors les mains d'Essav dominant. De fait, le peuple d'Amalek peut avoir bon espoir de prendre l'ascendant sur Israël en cas de conflit. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nos sages affirmaient plus haut « *S'ils n'avaient pas envoyé les explorateurs, ils n'auraient pas eu besoin d'utiliser les armes (et de se battre contre les peuples vivants en Israël)* ». En effet, c'est la faute des explorateurs qui a donné la force à Amalek de s'opposer à nous et donc qui lui a permis de saisir les armes. Sans cette détérioration de « la voix » alors les mains d'Essav seraient restées faibles et il n'aurait pas pu nous affronter.

Revenons maintenant à notre problème. Nous sommes maintenant 40 ans après la faute des explorateurs. Pour Amalek attend-il ? Il aurait déjà pu s'en prendre à nous ?

C'est pour répondre à cette question que **Rachi** relie cette attaque à la mort d'Aaron.

Puisqu'Israël a fauté par la voix et s'est vu rétrogradé au niveau des mains d'Essav, il fallait donc interagir avec cette dimension et c'est Aaron qui a joué se rôle. Lors du premier combat contre Amalek déjà, la torah rapporte (Chémot, chapitre 17, versets 11 et 12) : « *Or, tant que Moshé tenait son bras levé, Israël avait le dessus; lorsqu'il le laissait fléchir, c'est Amalek qui l'emportait. Les bras de Moshé s'appesantissant, ils prirent une pierre qu'ils mirent sous lui et il s'assit dessus; Aaron et 'Hour soutinrent ses bras, l'un de çà, l'autre de là et ses bras restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.* »

Lorsque le peuple est au niveau où Amalek peut les combattre comme c'est le cas dans ces versets, alors Moshé l'affronte en usant de ses mains tout en montrant l'objectif : les mains levées vers le ciel correspondent à la prière vers Hachem, à savoir l'usage de la voix ! Plus précisément, ces versets attestent de la difficulté de devoir combattre dans le territoire d'Amalek, celui des « mains » d'Essav, comme le montre la nécessité d'être soutenu par Aaron et 'Hour. Toutefois, il est intéressant de noter que dans cette configuration, Aaron joue précisément ce rôle, celui du soutien contre les mains d'Essav. Ce même schéma se reproduit dans la bénédiction des cohanim qui a été offerte à

Aaron : il tend les mains et béni par la parole !

Nous comprenons maintenant le temps mis par Amalek avant de s'en prendre à Israël. Certes, la voix de Yaakov a été altérée par la faute des explorateurs donnant l'avantage à Amalek. Seulement, la mission confiée à Aaron, celle de « soutenir les mains » ou plus simplement de contrebalancer la force des mains d'Essav, empêche Amalek de s'en prendre à nous ! Ce n'est qu'à sa mort qu'Amalek envisage l'assaut.

Cela nous amène à comprendre l'évènement qui a causé la mort d'Aaron et son interdiction d'entrer en Israël. Au lendemain de la mort de Myriam, le puits qui accompagnait le peuple dans le désert a cessé son action et le peuple s'est plaint une nouvelle fois. À nouveau, l'utilisation de la voix s'est faite à mauvais escient faisant tomber Israël au deuxième niveau, celui des mains. C'est pourquoi, une trace d'Amalek va immédiatement surgir dans les propos de Moshé. Comme nous le savons, Hachem va demander à Moshé de parler au rocher afin que ce dernier donne de l'eau au bné-Israël. Au lieu de cela, Moshé va frapper le rocher. N'ayants pas scrupuleusement suivi l'injonction d'Hachem, Moshé et Aaron se voient priver d'entrer en Israël. Voici les versets en question (chapitre 20) :

י / וַיִּקְהֲלוּ מִשֵּׁה וְאַהֲרֹן, אֶת-הַקְּהָל--אֶל-פְּנֵי הַסֵּלַע; וַיֹּאמְרוּ לָהֶם, שְׁמַעוּ-נָא הַמְרִים--הַמִּן-הַסֵּלַע הַזֶּה, נוֹצֵיא לָכֶם מַיִם

10/ Puis Moshé et Aaron convoquèrent l'assemblée devant le rocher, et il leur dit: "Or, écoutez, ô rebelles! Est-ce que de ce rocher nous pouvons faire sortir de l'eau pour vous?"

יא / וַיִּרָם מֹשֶׁה אֶת-יָדוֹ, וַיַּךְ אֶת-הַסֵּלַע בְּמַטְהוֹ--פַּעַמַּיִם; וַיִּצְאוּ מַיִם רַבִּים, וַתִּשְׂתֵּהֶעֱדָה וּבָעִירָם

11/ Et Moshé leva la main, et il frappa le rocher de son bâton par deux fois; il en sortit de l'eau en abondance, et la communauté et ses bêtes en burent.

La formulation du texte en gras n'est pas sans en rappeler une autre, celle employée par Hachem suite à la faute d'Adam face au serpent qui incarnait à l'époque les forces du mal qui se manifesteront plus tard sous les traits d'Essav (Béréchit, chapitre 3, verset 11)

הָמוֹן-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִי לְבַלְתִּי אֶכְל-מִמֶּנּוּ אֲכֹלֶתָּ

Cet arbre dont je t'ai interdit de manger, en as-tu mangé ?

Le premier mot du verset, "הָמוֹן", se prononce « amine ». Cependant, la torah est écrite sans voyelle, c'est pourquoi, il peut se lire « Aman », l'ennemi du peuple juif, descendant d'Amalek qui a tenté de nous détruire durant Pourim. C'est pourquoi, nos sages (traité houline, page 139b) identifient la présence de ce peuple dans ce passage.

Face aux évènements que rencontre Moshé, à savoir la médisance et donc la détérioration de « la voix » de Yaakov, naturellement, le même ennemi fait surface, d'où la formulation identique. Plus encore, le **Sfat Émet** remarque que le mot « סֶלַע rocher » a la même valeur numérique que le mot « עֵץ arbre » pour corréler les deux évènements.

C'est pourquoi, sentant la chute du peuple au second niveau, celui des « mains » d'Essav, Moshé pense nécessaire de devoir agir comme il l'a fait

lors de la guerre contre Amalek : en levant les mains, comme le verset l'indique « *Et Moshé leva la main* ». Seulement Hachem n'avait pas réclamé d'annuler les mains d'Essav mais de faire à nouveau retentir la voix de Yaakov en ne faisant que parler. En accordant cette importance au niveau d'Essav au détriment de celui de Yaakov, Moshé nourrit en quelque sorte Amalek et ne peut plus envisager la conquête ultime d'Israël, celle où la guerre n'aurait pas été de mise, celle où il aurait été le leader, celle qui aurait du être éternelle.

C'est dire l'importance qu'Hachem accorde à la voix de Yaakov, celle de la torah, celle de la téfilah. Elle est l'arme absolue contre le mal et peut nous sortir de tous les tracass. Yéhi ratsone qu'Hachem écoute nos prières et nous accorde la victoire définitive contre les forces du mal, amen véamen.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !